

# LES TEMPS DIFFICILES

## RÉSISTER DE 1939 À 1945



Fondationresistance.org

Vous connaissez bien sûr cette photo. Elle est dans tous les livres d'histoire. Elle symbolise à nos yeux les maquis de la Résistance. Ce que vous ne savez peut-être pas c'est qu'elle a été prise à Boussoulet (canton de Saint Julien-Chapteuil en Haute Loire), en mai ou juin 1944 et que figurent, parmi les maquisards qui écoutent les

instructions de l'aspirant Albert Oriol, deux jeunes de Solaure, le numéro 4, Eugène SAHUC et le numéro 11, Louis BRUNEL. En effet, plusieurs jeunes amicalistes issus du quartier ont rejoint ce groupe où se côtoyaient ouvriers, agriculteurs, étudiants, jocistes, scouts. Après le débarquement de Normandie, ils re-

viennent dans la Loire, et forment la première unité de l'Armée Secrète de la Loire baptisée « GMO 18 juin\* ». Ils participeront à plusieurs combats dans la Loire et le Rhône puis rejoindront le Front des Alpes. Ils finiront la guerre en Allemagne.

\*GMO  
Groupement Mobile d'Opérations

### LES FRÈRES BRUNEL

La famille BRUNEL habitait 36 rue de Solaure.



Jean Brunel  
Amicale Laïque de Solaure



Pierre Brunel  
Amicale Laïque de Solaure

### LOUIS BRUNEL DIT « CARTIER » (1924-~1960)

Louis était mineur de fond à La Béraudière et militant communiste. En 1944, il a rejoint à 20 ans le Maquis de Boussoulet et figure sur la célèbre photo. Il a été intégré ensuite dans le GMO 18 juin. Il décédera prématurément au début des années 1960.

### JEAN ET PIERRE BRUNEL (1926-1944) MORTS POUR LA FRANCE

Louis avait deux frères qui étaient jumeaux JEAN et PIERRE. Ils avaient 18 ans en 1944. Ils décidèrent de le rejoindre au Maquis de Boussoulet. Ils participèrent aux combats de la Libération de la Loire et rejoignirent le 24<sup>e</sup> Bataillon de la Marche dans nouvelle armée française. Ils seront tués lors de combats en Haute-Saône, près de Belfort, le premier en octobre et le second en novembre 1944. Une salle de l'Amicale Laïque de Solaure porte leurs noms.



ASGMO 18juin  
Louis Brunel (au centre) au Maquis de Boussoulet  
Le 10 avril 1944

### DES RÉSISTANTS DE L'OMBRE

### MARGUERITE FOURNIER (1916-2002)

« Maman racontait: Je ravitaillais des relais du Maquis, derrière le Parc, du côté du Guizay. Je montais avec un landau dans lequel dormait ton frère. Je lui donnais du sirop pour qu'il ne pleure pas. Sous le matelas, je cachais de la nourriture et, au retour, des tracts. Ton père gardait les petits pendant ce temps. ». Mme Fournier a vécu dans la Cour des Miracles Allée K. Elle a eu 11 enfants. Communiste, elle a milité au sein de « L'Union des Femmes Françaises », particulièrement lors des grèves des mineurs en 1947 et 1948. Elle est décédée en 2002. »

Danielle Fournier

### EUGENE SAHUC DIT « CABLE » (1924-1981)

Eugène habitait rue de Solaure et était métallurgiste. Il a rejoint le maquis de Boussoulet et figure sur la célèbre photo de l'instruction au côté de Brunel. Il participa aux combats de Gland, d'Estivareilles, de Givors et sur le Front des Alpes. Revenu dans le quartier, il a fondé une famille et y a toujours vécu. Il décédera en juillet 1981.



ASGMO 18juin



Mme Fournier en 1998  
(Archives Famille Fournier)

seront fusillés en représailles. Une rue du quartier porte son nom. Il figure aussi sur la stèle commémorative érigée sur le lieu de ce massacre. Paul Vineïs a été cité à l'ordre de la division à titre posthume et a reçu la Croix de guerre: « Jeune chef d'équipe de sabotage ayant gagné le Maquis en juin 1944 où il s'est montré un chef courageux et intrépide. Tombé aux mains des Allemands au cours du combat de Fontclose et de Gland, le 5 juillet 1944, a su garder le silence en dépit de tortures subies. A été fusillé à La Grand-Croix le 12 août 1944. La présente citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile d'argent ».

### PAUL VINEÏS DIT « GAZELLE » (1924-1944) MORT POUR LA FRANCE

Né en 1924, Paul était un jeune communiste qui habitait 3 rue Cunit, dans le Vieux-Solaure. Il exerçait le métier de fraiseur et fréquentait l'Amicale Laïque. Il rejoint à 20 ans le Maquis de Boussoulet où il devint chef d'équipe de sabotage. Il est fait prisonnier par les Allemands le 5 juillet 1944 au combat de Gland près de Saint-Maurice-en-Gourgois. Ramené à Saint-Étienne, il fut incarcéré et torturé à la Caserne Rullières. Le 11 août, un véhicule allemand essuie des tirs de résistants qui vont faire un blessé à La Bachasse, commune de La Grand-Croix. Le lendemain, Paul Vineïs et quatre autres maquisards sont extraits de leur prison et transportés à La Bachasse où ils



Cérémonie du Souvenir à La Bachasse  
2 août 2024  
Photo Ali Rasfi



Les photos des fusillés de La Bachasse -  
Cérémonie du Souvenir  
2 août 2024  
Photo Ali Rasfi

### LE COIN DES PETITS CURIEUX



Dans le grand quartier de Solaure-La Jomayère, de nombreuses voies honorent des Résistants. La rue Gabriel-Péri, bien sûr, ce dirigeant communiste livré aux nazis et exécuté dès décembre 1941, mais aussi Jean-Pralong de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens clandestine et du mouvement « Combat », le square Louis-Perrichon, fondateur de l'Amicale qui connut les camps de détention de Vichy et finit la guerre lieutenant des Francs-Tireurs-et-Partisans, l'allée Philippe-Artias, responsable pour la Haute-Loire du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance

de la France. Cependant, les noms les plus émouvants restent ceux des jeunes militants du quartier, des enfants presque, qui ont sacrifié leur vie en combattant le fascisme. À La Jomayère le stade et la rue des Frères-Grail, Jean-Régis, maquisard fusillé à Riom en 1944, René, FTP, mort en déportation à 20 ans au camp de Mauthausen, à Solaure le Passage Paul-Vineïs mort à La Bachasse. En baptisant ces espaces où ils ont couru et joué, on les a ramenés, pour ainsi dire, à la maison. Alors, pour quand, pour un ultime salut, une rue des Frères Brunel ?

